



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À PARIS, À L'OCCASION DE LA

XII JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE

(21-24 AOÛT 1997)

MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II POUR LE CHEMIN DE CROIX

À Monseigneur James Francis Stafford

Président du Conseil pontifical pour les Laïcs À l'intention des participants à la XIIe Journée mondiale de la Jeunesse, réunis le vendredi 22 août 1997, pour méditer le Chemin de la Croix « Maître, où demeures-tu ? »¹. Ce soir, très chers jeunes, vous vous êtes mis à la suite du Christ alors qu'il s'avance sur le chemin de sa Passion. Levez les yeux vers le visage de celui qui vient vers vous et vous appelle. Qui cherchez-vous dans ce Jésus, marqué par la douleur, « si défiguré qu'il ne ressemble plus à un homme » (Is 52, 14) ? C'est le Serviteur de Dieu, le Fils du Très-Haut qui, en portant nos douleurs, s'est fait le serviteur de l'homme. Regardez-le, écoutez-le en sa demeure de peine et d'épreuve ! C'est en lui, qui a fait l'expérience de la faiblesse humaine en tout excepté le péché, que vous trouverez la guérison de vos cœurs. À travers la faiblesse d'un homme humilié et méprisé, Dieu nous a manifesté sa toute-puissance. Jésus, l'Innocent, acceptant librement d'aller jusqu'au bout de l'obéissance à son Père qui l'a envoyé, s'est fait le témoin de l'amour sans limite de Dieu pour tout homme. Le mystère de notre salut se réalise dans le silence du Vendredi Saint où un homme abandonné de tous, portant sur lui le poids de nos souffrances, est livré à la mort sur une Croix, les bras grands ouverts, en geste d'accueil de tous les hommes. Quelle preuve de plus grand amour ? Mystère difficile à concevoir, mystère de l'amour infini ! Mystère qui inaugure le monde nouveau et transfiguré du Royaume. Sur cette croix le mal a été vaincu; de la mort du Fils de Dieu fait homme a jailli la vie. Sa fidélité au dessein d'amour du Père n'a pas été vaine, elle l'a conduit à la résurrection.² La demeure du Christ souffrant est encore aujourd'hui parmi les hommes. Pour révéler sa puissance, Dieu vient nous rejoindre au plus profond de notre misère. Dans l'homme éprouvé, frappé, méprisé, rejeté, il nous est donné de découvrir le Seigneur qui s'avance chargé de sa croix sur les chemins de l'humanité. Chers amis, le Crucifié est toujours sur votre route, aux côtés des hommes qui peinent, qui souffrent et qui meurent. Vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, venez à la demeure du Christ, avec lui portez votre croix; présentez-lui l'offrande de vos vies, et il vous soulagera (cf. Mt 11, 28). À vos côtés, la présence aimante de Marie, la Mère de Jésus et votre mère, vous guidera et vous apportera courage et réconfort. Dans un monde où le mal paraît triompher, où l'espérance semble parfois étouffée, en union avec les martyrs de la foi, de la fraternité et du partage, avec les témoins de la justice et de la liberté, avec les victimes de l'intolérance et du refus de l'autre, avec tous ceux et toutes celles qui, en tant de nations déchirées par la haine ou la guerre, ont donné leur vie pour leurs frères, faites-vous proches les uns des autres, comme le Christ s'est fait proche de vous; ne détournes pas votre regard; ayez le courage

de la rencontre, du geste fraternel, à l'image de Simon de Cyrène soutenant Jésus dans sa montée vers le Calvaire; soyez des artisans audacieux de réconciliation et de paix; ensemble, vivez la solidarité et l'amour fraternel; faites briller la Croix du Sauveur pour annoncer au monde la victoire du Ressuscité, la victoire de la vie sur la mort !3. Chers amis, contemplant la croix du Christ, écoutant dans le silence la parole qu'il vous adresse, découvrez ce Dieu qui fait confiance à l'homme, qui vous fait confiance et ne désespère de personne. Il vous offre sa force pour faire croître les germes de paix et de réconciliation qui sont au cœur de chacun. Les actes les plus humbles de la charité et de la fraternité témoignent de la présence de Dieu. Ce soir, rassemblés en Église, Jésus vous invite encore à accueillir le regard d'amour qu'il pose sur vous, à recevoir le pardon qui vous encouragera à repartir à nouveau sur le chemin de la vie. Il vous appelle à vous présenter à sa lumière pour entrer dans le temps de la conversion et de la réconciliation. Le sacrement de pénitence qu'il vous est proposé de recevoir est le sacrement d'un amour reçu et partagé dans la joie d'un cœur réconcilié et des frères retrouvés. Chers amis, accueillez cet amour qui transforme votre vie et vous ouvre les horizons de la vérité et de la liberté. *Paris, le 22 août 1997. IOANNES PAULUS PP. II*